

(http://arretsurinfo.ch/)

Accueil International Média Société Culture Vidéo Silviacattori.net

Recherche

Donc, vous dites que vous ne voulez pas de révolution ? (http://arretsurinfo.ch/donc-vous-dites-que-vous-ne-voulez-pas-de-revolution/)

Par DMITRY ORLOV (HTTP://ARRETSURINFO.CH/AUTHORS/DMITRY-ORLOV/) le 18 AOÛT 2015 CRISES/GUERRES (HTTP://ARRETSURINFO.CH/CATEGORY/POLITIQUE/CRISESGUERRES/) ÉCONOMIE (HTTP://ARRETSURINFO.CH/CATEGORY/SOCIÉTÉ/ECONOMIE/) UE (HTTP://ARRETSURINFO.CH/CATEGORY/INTERNATIONAL/EUROPE/UE-EUROPE/)

 Tweet (http://twitter.com/share) ? 1

Au cours des derniers mois, nous avons été forcés de témoigner sur une farce humiliante qui se déroule en Europe. La Grèce, qui avait d'abord été acceptée dans l'Union monétaire européenne sous de faux prétextes, aux prises avec des niveaux excessifs de dette, puis paralysée par l'imposition de l'austérité, a finalement fait quelque chose : les Grecs ont élu un gouvernement qui a promis de faire bouger les choses. La plate-forme du parti Syriza avait fait les promesses suivantes, qui étaient tout à fait révolutionnaires dans leur esprit.

- Mettre un terme à l'austérité et remettre l'économie grecque sur le chemin de la reprise.
- Augmenter la taxe sur le revenu à 75% pour tous les revenus de plus de 500 000€, adopter une taxe sur les transactions financières et une taxe spéciale sur les produits de luxe.
- Réduire radicalement les dépenses militaires, fermer toutes les bases militaires étrangères sur le sol grec et se retirer de l'Otan. Mettre fin à la coopération militaire avec Israël et soutenir la création d'un État palestinien dans les frontières de 1967.
- Nationaliser les banques.
- Adopter des réformes constitutionnelles visant à garantir le droit à l'éducation, les soins de santé et l'environnement.
- Tenir des référendums sur les traités et autres accords avec l'Union européenne.

Parmi ceux-ci, seul le dernier point a été réalisé : on a eu droit à un référendum qui a exprimé un retentissant «Non!» à l'UE à la demande de plus d'austérité et du démantèlement et de la vente d'actifs publics grecs. Mais peu a été finalement fait car les résultats de ce référendum ont été ignorés.

Mais les problèmes ont commencé avant cette date. Après avoir été élus, les représentants de Syriza sont allés à Bruxelles pour négocier. Les négociations se sont déroulées généralement comme ceci : Syriza faisait une offre ; les fonctionnaires de l'UE la rejetaient, et faisaient progresser leurs propres revendications pour plus d'austérité ; Syriza faisait une autre offre, et les fonctionnaires de l'UE la rejetaient de nouveau et faisaient progresser leurs propres exigences pour encore plus d'austérité que lors du dernier tour ; et ainsi de suite, tout au long du processus jusqu'à la capitulation grecque. Tout ce que les fonctionnaires de l'UE avaient à faire pour forcer les Grecs à capituler, c'était d'arrêter le flux d'euros vers les banques grecques. Quels révolutionnaires ! Ça donnait l'impression d'un caniche qui essaye de négocier pour avoir un peu plus de croquettes dans son plat, si son maître le veut bien. Stathis Kouvelakis (un membre de Syriza) résume la position du gouvernement grec: «Voici notre programme, mais si nous constatons que sa mise en œuvre est incompatible avec le maintien de l'euro, nous l'oublierons.»

Ce n'est pas comme si les révolutions ne se produisaient plus. Oublions la Grèce, parlons juste d'un autre pays où il y a une révolution plutôt réussie qui se déroule pendant que nous parlons : ce qui était le nord de l'Irak et la Syrie est maintenant contrôlé par le régime révolutionnaire diversement connu sous les noms d'ISIS / ISIL / Daesh / califat islamique. Nous pouvons dire que c'est une véritable révolution en raison de son utilisation de la terreur. Tous les révolutionnaires dignes de ce nom utilisent la terreur et ce qu'ils disent généralement, c'est que leur terreur est une réponse à la terreur de l'ordre préexistant qu'ils cherchent à renverser, ou la terreur de leurs ennemis contre-révolutionnaires. Et par terreur, je veux dire assassinat de masse, expropriation, exil et prise d'otages.

Juste pour que vous me compreniez bien, permettez-moi de souligner d'emblée que je ne suis pas un révolutionnaire. Je suis un observateur et commentateur sur toutes sortes de choses, y compris les révolutions, mais je choisis de ne pas y participer. Restant un observateur et un commentateur, je suis supposé rester en vie, et mon programme de longévité personnelle appelle à ne pas être trop proche d'une révolution parce que, comme je viens de le mentionner, les révolutions impliquent d'assassiner en masse.

Dans le cas de la révolution française, ça a commencé avec Liberté-Egalité-Fraternité puis on a rapidement commencé à guillotiner. La révolution russe de 1917 reste l'étalon-or pour les révolutions. Là, grâce à l'oncle Jo, ce qu'on appelé la terreur rouge a continué, encore et toujours, faisant des millions de morts. Mao et Pol Pot font également partie de ce panthéon révolutionnaire. La révolution américaine ne fut pas du tout une révolution, parce que les esclavagistes, sponsors génocidaires de la piraterie internationale sont restés au pouvoir sous la nouvelle administration. En février 2014, le putsch en Ukraine n'a pas non plus à être considéré comme une révolution ; ce fut un renversement violent du gouvernement légitime, imposé de l'extérieur, et l'installation d'un régime fantoche géré par les Américains ; mais, comme dans les colonies américaines, le même gang de voleurs, les Ukrainiens oligarques, continue de voler ce pays aveugle comme avant. Mais si les voyous nazis de Secteur droit prenaient le dessus et tuaient les oligarques, les représentants du gouvernement à Kiev et leurs donneurs d'ordres du département d'État des États-Unis / CIA / Otan, pour ensuite procéder à une campagne de terreur brune dans tout le pays, alors je pourrais commencer à appeler cela une révolution.

Le fait d'assassiner en masse n'est pas automatiquement la marque d'une révolution : vous avez juste à noter qui va se faire tuer. Si les morts se composent en majorité de bénévoles, de recrues, de mercenaires, ainsi que de beaucoup de civils ordinaires, cela ne fait pas une révolution. Mais si les morts comprennent un bon nombre d'oligarques, des PDG de grandes entreprises, des banquiers, des sénateurs, des membres du Congrès, des fonctionnaires, des juges, des avocats d'affaires, des officiers militaires de haut rang, alors, oui, ça commence à ressembler à une véritable révolution.

En plus de grosses flaques de sang jonchées de cadavre de hauts représentants de l'ancien régime, une révolution exige aussi une idéologie, pour corrompre et pervertir. En général, l'idéologie que vous avez est celle qui vous a servi à faire la révolution. Il va de soi que si vous ne disposez pas d'une idéologie, ce n'est pas vraiment une révolution. Par exemple, les colons américains en 1775 n'avaient aucune idéologie, seulement quelques exigences. Ils ne voulaient pas payer des impôts à la couronne britannique ; ils ne voulaient pas entretenir les troupes britanniques ; ils ne voulaient pas de limites à la traite des esclaves ; et ils ne voulaient pas de restrictions sur les profits de la piraterie en haute mer. Cela ne fait pas une idéologie ; c'est juste une simple et vieille histoire de cupidité. Avec les révolutionnaires ukrainiens, leur idéologie revient à quelques déclarations très basiques, «l'Europe est merveilleuse» et «Russes, allez vous faire f...». Cela ne vaut pas une idéologie en soi ; le premier point est un vœu pieux ; le second, une simple bigoterie.

Prenez l'exemple de ISIS / ISIL / Daesh / califat islamique : ils sont islamistes, et l'idéologie qu'ils corrompent et pervertissent est l'islam, avec sa loi de la charia. Comment ? Les lettrés de l'islam ont beaucoup aidé avec ce top-ten des arguments compilés ici :

1. Il est obligatoire de considérer les Yézidites (https://fr.wikipedia.org/wiki/Y%C3%A9zidisme%20comme%20des%20%C2%ABgens%20du%20Livre%C2%BB). comme des Gens du Livre (https://fr.wikipedia.org/wiki/Gens_du_Livre).
2. Il est interdit dans l'islam de refuser aux femmes leurs droits.
3. Il est interdit dans l'islam de forcer les gens à se convertir.
4. Il est interdit dans l'islam de défigurer les morts.
5. Il est interdit dans l'islam de détruire les tombes et tombeaux des prophètes et des compagnons.
6. Il est interdit dans l'islam de nuire ou de maltraiter des chrétiens ou des Gens du Livre.
7. Le djihad dans l'islam est une lutte purement défensive. Il est interdit sans une bonne cause, un but clair et de bonnes règles de conduite.
8. Il est interdit dans l'islam de tuer des émissaires, des ambassadeurs et des diplomates – de plus, il est interdit de tuer les journalistes et les travailleurs humanitaires.
9. La loyauté envers son pays est permise par l'islam.
10. Il est interdit dans l'islam de déclarer un califat sans consensus de tous les musulmans.

Mais, comme le dit la célèbre formule de Lénine: «Si vous voulez faire une omelette, vous devez être prêt à casser quelques œufs.» Et si vous voulez faire une révolution, alors vous devez être prêt à pervertir votre idéologie. Ces lettrés islamistes qui s'exclament avec impatience «Cela n'est pas l'islam ! L'islam est une religion de paix et de tolérance» ont raté ce point : l'idéologie de ISIS / ISIL / Daesh / califat islamique est encore l'islam mais un islam révolutionnaire.

L'exemple de l'ISIS / ISIL / Daesh / califat islamique est connecté au sujet de la Grèce, parce que c'est un exemple contemporain de ce qu'est vraiment une révolution, et elle se déroule dans un pays proche de la Grèce. Mais

Suivez-nous


S'inscrire à notre lettre d'information.

Courriel Envoyer

 (http://arretsurinfo.ch/you-les-articles/feed)  (https://twitter.com/ArretSurInfo)  (https://www.facebook.com/pages/Ar%3%AA-sur-Info/000831053432742)  (https://www.youtube.com/channel/UCzgrDP41wz2vnsP13-HiDO)

Interview à Guy M...  

US Intelligence C...  

Christophe Oberli...  

Bien sûr, cela a pris la forme d'un terrible tribut pour la société. Voici ce que Poutine avait à dire au sujet de la terreur rouge :

« Pensez aux otages qui ont été abattus pendant la guerre civile, la destruction de la totalité des strates sociales des membres du clergé, des paysans prospères, des Cosaques. Ces tragédies sont récurrentes dans l'histoire de l'humanité. Et ces idéaux initialement séduisants mais finalement vides, finissent toujours par être élevés au-dessus de la valeur principale, la valeur de la vie humaine, au-dessus des droits et des libertés de l'homme. Pour notre pays, ce fut particulièrement tragique, parce que l'échelle était colossale. Des milliers, des millions de personnes ont été détruites, envoyées dans des camps de concentration, tuées, torturées à mort. Et celles-ci étaient principalement des gens qui avaient leurs propres opinions, qui n'avaient pas peur de les exprimer. C'étaient les personnes les plus efficaces, la fleur de la nation. Même après de nombreuses années, nous sentons l'effet de cette tragédie sur nous-mêmes. Nous devons faire beaucoup, de sorte que ce ne soit jamais oublié. »

Étant donné que le prix est si élevé, ce serait peut-être mieux après tout, si nous étions juste assis tranquillement, autorisant les riches à devenir plus riches tandis que les pauvres deviennent plus pauvres, regardant nonchalamment l'environnement complètement détruit par les industriels capitalistes dans leur poursuite aveugle du profit, et éventuellement recroquevillés sur nous même, pleurant sur notre sort pour un au-revoir avant de mourir ? Bonne chance pour vendre cette idée aux jeunes têtes brûlées radicalisées qui n'ont rien à perdre, sauf peut-être vous, si vous arrivez à vous mettre en travers de leur chemin pendant qu'ils changent le monde ! Non, la révolution est là pour rester, et l'une de ses principales armes est la terreur. Peu importe la façon dont nous nous souvenons, l'anéantissement des éléments contre-révolutionnaires sociaux est amené à se reproduire.

Pour en revenir à la Grèce et à Syriza : si ce parti n'était pas seulement une version particulièrement mielleuse de caniche pro-UE mais un parti révolutionnaire réellement honnête, prêt à faire ce qu'il faut ?

Comment pourrait-il agir différemment ? Et quel serait le résultat ?

Eh bien, une chose qui vient à l'esprit immédiatement est qu'ils ne devraient pas essayer de rester dans une zone Euro qu'ils chercheraient à détruire. La solution est simple : pas de zone Euro, pas de dette en Euro, pas de problèmes. Il y a un principe général implicite : ne jamais accepter la responsabilité de ce que vous ne pouvez pas contrôler. Parlant d'expérience, supposons que vous invitez un plombier pour réparer vos toilettes, et que le plombier constate que les toilettes ont été bricolées de multiples façons par un amateur incompetent. Dans cette situation, le geste professionnel à faire pour le plombier est de supprimer complètement ces toilettes. Maintenant, la solution devient simple : installer de nouvelles toilettes.

Voici une ou deux choses faciles que la Grèce pourrait avoir enclenchées à la place de vaines tentatives de négociation :

1. Annoncer immédiatement un moratoire sur tous les remboursements de la dette, en prenant comme position que la Grèce n'a pas de créanciers légitimes au sein de la zone euro, tout n'étant que fraude financière au plus haut niveau. Après quelques mois, les fausses entités financières de renflouement qui transfèrent magiquement les dettes pourries de la zone euro en titres notés AAA (car elles sont garanties par les gouvernements de la zone euro) seraient obligées de radier la dette grecque. En retour, les gouvernements de la zone euro, très affaiblis, rechigneraient au refinancement de leurs budgets nationaux, montrant au monde que leurs garanties ne valent pas le papier sur lequel elles sont écrites. Il s'en suivrait une implosion obligataire. Peu de temps après, l'euro disparaîtrait, et avec lui, toute la dette de la zone euro.

2. Lancer l'impression d'Euros sans l'autorisation de la banque centrale européenne. En cas d'accusation de faux, il faudrait rendre la falsification plus difficile à détecter en changeant la lettre à l'avant du numéro de série de Y (pour la Grèce) à X (pour l'Allemagne). Puis inonder la Grèce et le reste de la zone euro avec ces billets théoriquement faux (mais techniquement parfaits). Comme la valeur de l'euro dégringolerait, instituer un rationnement de la nourriture et émettre des cartes de rationnement. Convertir finalement les euros maintenant dévalués et avilis en une drachme récemment réintroduite et rétablir des liens commerciaux avec les anciens pays désormais libérés de la zone euro en utilisant les accords commerciaux basés sur le troc et les swaps de devises locales avec des réserves d'or utilisées pour corriger les déséquilibres mineurs.

Est-ce que cela serait possible sans terreur rouge ? J'en doute. La Grèce est très contrôlée par l'oligarchie ; même le célèbre ancien ministre des finances Yanis Varoufakis est le fils d'un magnat industriel. Les oligarques grecs et les riches auraient dû être arrêtés et détenus en otages. De nombreuses personnes au sein du gouvernement et dans l'armée ont une allégeance à géométrie variable, ils travaillent pour l'Europe, pas pour la Grèce. Ils auraient dû être licenciés immédiatement et détenus au secret, en résidence surveillée au minimum. Sans doute les services spéciaux étrangers auraient-ils sévi, cherchant par tous les moyens à saper le gouvernement révolutionnaire. Cela aurait amené à des mesures préventives drastiques pour éliminer physiquement des espions et des agents étrangers avant qu'ils puissent avoir une chance d'agir. Et ainsi de suite. Mais ce n'est pas un travail pour des mini-caniches mielleux. Comme Staline l'a dit justement, « les cadres sont la clé de tout ». Vous ne pouvez pas faire la révolution sans révolutionnaires.

Mais est-ce un travail pour quelqu'un ? N'importe qui ? Je laisse cette question ouverte, comme exercice pour le lecteur.

Dmitry Orlov

Article original de Dmitry Orlov , publié le 21 Juillet 2015 sur le site ClubOrlov (<http://cluborlov.blogspot.fr/2015/07/so-you-say-you-dont-want-revolution.html>)

Traduit par le blog <http://versouvaton.blogspot.fr> (<http://versouvaton.blogspot.fr/>)

Liens :

Dmitry Orlov : L'anarchie qui nous attend avec l'esclavage de la dette (<http://lesakerfrancophone.net/dmitry-orlov-lanarchie-qui-nous-attend-avec-l'esclavage-de-la-dette/>)

Note du Traducteur

Une autre action moins sanglante mais tout aussi révolutionnaire, c'est l'éducation (Philosophique, Politique (https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9mocratie_directe), ...). Un peuple éduqué se gouverne lui-même sans élites. En attendant le grand soir, il faut tout autant stocker des livres de Platon (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Platon>), Socrate (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Socrate>), Périclès (<https://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9ricl%C3%A8s>), Orwell (https://fr.wikipedia.org/wiki/George_Orwell), Kropotkine (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Kropotkine>) et bien d'autres que des balles ou de fusils. On peut dire que nos « représentants » ont bien compris le problème et font tout pour améliorer le niveau général : Brighelli : Collège, le désastre peut commencer (http://www.lepoint.fr/invites-du-point/jean-paul-brighelli/brighelli-college-le-desastre-peut-commencer-14-08-2015-1956771_1886.php).

Source: versouvaton.blogspot.ch (http://versouvaton.blogspot.ch/2015/08/donc-vous-dites-que-vous-ne-voulez-pas.html?utm_source=feedburner&utm_medium=email&utm_campaign=Feed%3A%28Versouvaton%3BB9+va-t-on+?%29)

 <http://twitter.com/share> ? 1

 Grèce (0), Révolution (0), Syriza (0)

Je soutiens Arrêt Sur Info
(<http://arretsurinfo.ch>
/donations/)

- Accueil (<http://arretsurinfo.ch/accueil/>)
- International (<http://arretsurinfo.ch/category/international/>)
- Politique (<http://arretsurinfo.ch/category/politique/>)
- Médias (<http://arretsurinfo.ch/category/medias/>)
- Société (<http://arretsurinfo.ch/category/societe/>)
- Culture (<http://arretsurinfo.ch/category/culture/>)
- Vidéos (<http://arretsurinfo.ch/category/videos/>)
- Silviacattori.net (<http://silviacattori.net/>)
- A propos (<http://arretsurinfo.ch/qui-sommes-nous/>)
- Charte d'Arrêt sur info (<http://arretsurinfo.ch/page-d-exemple/>)
- Participer (<http://arretsurinfo.ch/blog/>)
- Auteurs référencés (<http://arretsurinfo.ch/auteurs/>)
- Contact (<http://arretsurinfo.ch/contact/>)
- Soutenez-nous ! (<http://arretsurinfo.ch/pourquoi-une-donation-2/>)
- Proposez vos traductions (<http://arretsurinfo.ch/proposez-vos-articles/>)